

Photo Jean-Michel GAUTIER

Parc San Domino de Bonaval. Saint-Jacques de Compostelle

DU MEME AUTEUR

1972 citoyens d'U
(pièce des théâtre NP)

1992 je parle...tu écris...communiquons nous
(Essais sur la communication)

1992 une nappe de chaleur
(Roman)

2003 mes cent pensées sans penser
(Livre objet)

2003 vagabondages
(Poésie NP)

2010 le petit garçon et la lune
(Livre pour enfants)

2010 le suc de la mandragore
(Recueil de nouvelles)

2012 les plus belles rencontres sur FaceBook
(Ouvrage collectif)

2012 J'ai toujours cru que j'avais un ange gardien!
(Roman)

Chroniques d'un confinement

Jean-Michel GAUTIER

Chroniques d'un confinement

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-2047-0

© Jean-Michel GAUTIER

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre.

Bonsoir mes amis

Du fond de mon confinement je vous donne des informations sur ma nouvelle vie. Ici point de concert à part celui des grenouilles avec les crapauds le soir et celui des coqs et des oiseaux le matin. J'aime bien. Mais j'aimerais que ce ne soit pas si matinal, car un concert au lever du jour tous les jours ça devient fatigant, d'autant plus que je ne sais plus quoi écrire c'est vraiment tous les matins la même chose. Pour le concert du soir je peux dire la même chose même si les notes ne sont pas les mêmes, on retombe toujours dans la même musique.

A part cela j'assiste à de nombreuses représentations, les fourmis n'arrêtent pas de se donner en spectacle pour pas un rond, on se croirait au festival d'Avignon pour les animations de rue.

Les bourdons et les abeilles commencent par arriver pour les démonstrations aériennes, nous n'avons pas encore les frelons ni les moustiques mais ce ne serait tarder, on est donc tranquilles en ce qui est des agressions corporelles.

De temps en temps une voiture passe mais ne s'arrête pas tout juste un vague sourire ou un geste de la main, c'est la seule chose autorisée.

Nous avons quelques conserves mais pas grand-chose, faudra aller faire des courses ou se faire livrer ce qui serait mieux et plus sûr.

Pour ce qui est du papier toilette nous avons quelques rouleaux on verra par la suite. On veut pas psychoter ... je ne comprends pas ce comportement comme si d'un seul coup notre passage aux toilettes devenait le centre des opérations.

Alors j'espère que ce confinement me fera maigrir, que je pourrai faire tous les travaux en retard dans le jardin comme dans la maison, que je pourrai lire tous ces livres qui encombrent mon bureau, écouter toutes ces vidéos que je reçois quotidiennement...que du bon, du positif...

Alors le confinement et le suicide, c'est pas pour moi

Je vous embrasse.

Confinement jour 2

On a de la chance il fait beau.

Imaginez un confinement sous la pluie, sans pouvoir sortir, avec les vitres qui pleurent et nous un peu cons car on ne voit plus rien au travers des carreaux.

Mais ce n'est pas le cas il fait beau. Enfin...il y a un peu de soleil, pas de vent, je vais pouvoir préparer des pots de fleur. Car bien des plantes se plantent seules dans le jardin mais jamais au bon endroit. Il faut les dénicher là où elles se trouvent, les déterrer et les mettre dans un pot pour préparer leur croissance. Je vais les nourrir au biberon, avec engrais naturel, terre et compost, et quand la plante aura fait ses racines, grandi, montré qu'elle est en pleine forme je lui choisirai un endroit bien adapté dans le jardin et je l'y planterai.

Le bassin du bas est en pleine effervescence, les poissons commencent à avoir faim, les grenouilles alternent bronzette et bains, les plantes de leur côté laissent passer les nouvelles pousses. J'ai rebranché le filtre pour que l'eau soit claire. L'ancien bassin du haut que j'ai transformé en massif est magnifique, tout à bien pris et se développe mieux que partout ailleurs.

Je croise de temps en temps un crapaud dans les allées, j'espère qu'il ne vient pas pour se reproduire dans le bassin car après ce sont des centaines de mini têtards qui frétille sur les bords comme des lentilles motorisées.

Les ramiers cherchent des brindilles pour leurs nids sous le regard des pies, ce qui laisse présager des bagarres dans pas longtemps. Les pies ne veulent pas partager le territoire et

dès qu'elles sont assez nombreuses elles lancent des campagnes d'agressions...on se croirait chez les humains.

Il y a quelques années je trouvais des mantes religieuses qui n'ont rien de très catholique, et leur allure de saintes nitouches me plaisait beaucoup. Quand je me suis penché sur leur vie j'ai préféré être un humain car le sort des mâles n'est pas terrible chez cette espèce, là les mouvements féministes n'ont rien à dire ce sont les mâles qui morflent.

Et dans la lignée religion j'ai vu une bête à bon Dieu hier sur une feuille du jasmin au milieu des boutons qui vont bientôt éclore, j'aime bien les coccinelles mais elles sont pas végéta-riennes, elles croquent crus et vivants tous les pucerons qu'elles rencontrent. Comme quoi ces bestioles en relation avec le monde biblique n'ont rien de très sympathique si on les regarde de près...A demain.

Confinement 3

Le troisième jour est un jour ensoleillé on se croirait en été. Les bourgeons éclosent, la nature est silencieuse le voisinage aussi, tout est comment pourrait-on dire ??? confiné, c'est cela, c'est le mot exact.

Alors je me suis retourné vers les végétaux que j'avais planté dans des boules transparentes l'an passé. Ils vivent dans un microclimat et on peut créer ainsi des espaces différents en modifiant les éléments qui composent cet univers miniature. C'est l'avantage du confinement, les espaces proches isolés les uns des autres qui créent des entités avec leur atmosphère, leur substrat, leur mode de vie et les résultats sont différents si l'on varie certains termes du milieu. En biogéographie on parle de microclimat. On se rend compte que l'on peut produire des quantités de microclimats en utilisant l'ombre, la lumière, l'eau, la composition du sol...chaque paramètre est source de changement. On se retrouve ainsi au stade de la création de la flore et de la faune sur terre, quand la vie a commencé et que les plantes et les animaux ont proliféré.

Ainsi notre confinement nous amène à penser que nous pourrions muter au bout d'un certain temps.

Cela implique un vrai confinement, un repliement sur soi pour déboucher sur autre chose.

Par là on va prendre la mesure d'une vie autrement. On peut ainsi imaginer une autre alimentation, d'autres relations humaines, une autre approche de l'économie, de la consommation.

Ainsi si on prend bien la mesure des choses on pourrait repenser notre vie à venir...Mais en sera t'il ainsi ??

Tous ces gens qui ont stocké des vivres et du papier toilette vont-ils prendre conscience ou continuer à penser à leur peur de manquer ?

Notre société va t'elle passer à côté d'une opportunité qui s'offre à elle pour bâtir un monde meilleur ?

Cela me fait penser au Candide de Voltaire, à Thomas More et à son Utopie qui furent des moments de l'histoire où ils ont proposé une nouvelle vie, sur de nouvelles bases...mais rien n'a changé.

Du coup je suis un peu sceptique j'ai bien peur que l'on ne change pas grand-chose... c'est bien dommage.